

Scène 10

CLÉANTHIS, EUPHROSINE, IPHICRATE, ARLEQUIN

CLÉANTHIS. Laissez-moi, je n'ai que faire de vous entendre gémir. (*Et plus près d'Arlequin.*) Qu'est-ce que cela signifie, seigneur Iphicrate ? pourquoi avez-vous repris votre habit ?

ARLEQUIN, *tendrement*. C'est qu'il est trop petit pour mon cher ami, et que le sien est trop grand pour moi. (*Il embrasse les genoux de son maître.*)

CLÉANTHIS. Expliquez-moi donc ce que je vois ; il semble que vous lui demandiez pardon ?

ARLEQUIN. C'est pour me châtier de mes insolences.

CLÉANTHIS. Mais enfin, notre projet ?

ARLEQUIN. Mais enfin, je veux être un homme de bien ; n'est-ce pas là un beau projet ? Je me repens de mes sottises, lui des siennes ; repentez-vous des

vôtres, Madame Euphrosine se repentira aussi ; et vive l'honneur après ! cela fera quatre beaux repentirs, qui nous feront pleurer tant que nous voudrons.

EUPHROSINE. Ah ! ma chère Cléanthis, quel exemple pour vous !

IPHICRATE. Dites plutôt : quel exemple pour nous, Madame, vous m'en voyez pénétré.

1. On dit familièrement « faire le fier » pour dire témoigner de la fierté (Académie). Cette fierté n'est évidemment pas légitime. 2. Sorte d'interjection qui marque le mépris (Richelet). 3. Honteux, malhonnête (Richelet). 4. Plein de vanité, rempli d'une trop bonne opinion de soi-même (Richelet). 5. Trompés. 6. Les gens qui dans la société (le monde et même le grand monde) sont en conformité avec l'honneur et la vertu.

7. Dépasser. 8. Avoir une haute idée de soi-même. 9. *Mainenant*, en langage populaire. 10. Orgueilleux, arrogant.

Passage à analyser.

CLÉANTHIS. Ah ! vraiment, nous y voilà, avec vos beaux exemples. Voilà de nos gens qui nous méprisent dans le monde, qui font les fiers<sup>1</sup> ; qui nous maltraitent, qui nous regardent comme des vers de terre, et puis, qui sont trop heureux dans l'occasion de nous trouver cent fois plus honnêtes gens qu'eux. Fi<sup>2</sup> que cela est vilain<sup>3</sup>, de n'avoir eu pour tout mérite que de l'or, de l'argent et des dignités : c'était bien la peine de faire tant les glorieux<sup>4</sup>. Où en seriez-vous aujourd'hui, si nous n'avions pas d'autre mérite que cela pour vous ? Voyons, ne seriez-vous pas bien attrapés<sup>5</sup> ? Il s'agit de vous pardonner ; et pour avoir cette bonté-là, que faut-il être, s'il vous plaît ? Riche ? non ; noble ? non ; grand seigneur ? point du tout. Vous étiez tout cela, en valiez-vous mieux ? Et que faut-il être donc ? Ah ! nous y voici. Il faut avoir le cœur bon, de la vertu et de la raison ; voilà ce qu'il faut, voilà ce qui est estimable, ce qui distingue, ce qui fait qu'un homme est plus qu'un autre. Entendez-vous, Messieurs les honnêtes gens du monde<sup>6</sup> ? Voilà avec quoi l'on donne les beaux exemples que vous demandez, et qui vous passent<sup>7</sup>. Et à qui les demandez-vous ? À de pauvres gens que vous avez toujours offensés, maltraités, accablés, tout riches que vous êtes, et qui ont aujourd'hui pitié de vous, tout pauvres qu'ils sont. Estimez-vous<sup>8</sup> à cette heure<sup>9</sup>, faites les superbes<sup>10</sup>, vous aurez bonne grâce. Allez, vous devriez rougir de honte !